Enpaiements de \$10 à \$6 par mois-sans intérêt ; ou bien en paiements par semaines si vous le préféres.

L'impression à S1-"Pétersbourg.

Précautions prises en vue d'as Comparer la négarité de la fimille impériale.

Les révolutions aires gioris . eut l'acte de l'assassin de Moscou.

St. Pétersbourg, 18 février, 1 heures os de l'après-mid ..- Un kuspendu sur la capitale de la Russie. l'ombre d'une menace, semble être | de Moscou.

Les cloches de toutes les églises quo. sonnent le glas funèbre et le pen ments.

La tragédie de Moscou a été un coup terrible pour l'empereur, épargnaient pas leurs sarcasmes, du grand duc Serge. n'ont aujourd'hui que des expressions de sympathie pour le triste sur le retour à Berlin du prince lot qui lui est échu.

mannée Nicolas presse à ses lèvres, est remplie une fois de plus et dant, sous bonne autorité que ce c'e t en termes pathétiques qu'il prince était porteur d'une lettre simplore ses sujets de prier pour adressée par l'empereur Guillau lame de son oncle assassiné. La mort est dans l'air et per-

nera la victime.

bres de la famille impériale et des nombreuses arrestations. Tous formation. les individus supposés être affiliés

au parti révolutionnaire sont arrêtes séance tenante. Les autorités se rendent compte de leur impuissance à empêcher ales attentats terroristes dans les

TUES. La seule sécurité pour les personnes menacées est de rester

sous la protection des épaisses murailles des palais.

b'aventurer à l'extérieur. Seuls les journaux officiels et le

encadrés de noir.

Quelques journaux, qui ces jours pa'ais a l'époque où il était gouderniers attaquaient violemment verneur général étaient des plus le grand duc Serge et l'accu- somptueux. saient d'être l'anteur responsa. Le vice gouverneur Sabouroff répression employées pendant cale remarqua un rassamblement la grève restent aujourd'hui si sur la Place Rouge. lencieux craignant sans doute Il tourna bride et vint avertir l'inauguration d'un nouveau rè- le grand-duc de prendre une rue ane de terrorisme qui détruirait adjacente pour éviter de passer la brillante perspective de ré sur la place vernement.

Au milieu de la réprobation universelle que soulève le crime d'hier la majorité de la population conserve l'espoir et se souvient, qu'après tout, les heures les plus sombres sont celles qui précedent l'aurore.

Parmi les révolutionnaires la joie est grande. Il glorifient ouvertement l'acte de l'assassin de Moscou et proclament que cet acte a écarté l'influence la plus réactionnaire de la cour. Ils proclament aussi qu'en l'absence terreur peur forcer la main de laché les rènes. l'autocratio et l'obliger d'accorder des concessions au peuple.

A leur point de vue toute arme est justifiable.

Il est encore trop tot pour juger de l'effet qu'aura sur la politimentiment d'oppression, comme que du gouvernement la tragédie

Pour le moment les mesures proposées restent sur le statu

Le Tzar a reçu des témoignaple dans les rues semble frappé ges de condoléances de presque d'un des soldats en couvrit les resd'horreur par la sanglante tragé. [tous les gouvernements. Ceux du tes du grand-duc, dont une jambe die qui s'est déroulée hier à Mos- président Loubet, de l'empereur et une partie du corps seules cou. Chacun paraît inquiet dans Guillaume et du roi Edouard étaient intactes. l'attente des prochains évene étaient tout particulièrement sympathiques.

Il est probable que plusieurs gouvernements enverront et ceux qui, hier encore, ne lui des représentants aux funérailles L'explication officielle donné

Frédéric-Lépold est qu'il a décidé La coupe amère, que depuis une de se renure en Mandchourie par voie de mer ; on déclare cepenme au Tzar.

Dans les cercles diplomatiques sonne ne peut prévoir où frappers on soupçonne que l'empereur le prochain coup et qu'elle en Guillaume a entrepris de transmettre au Tzar des propositions On redouble de précautions favorisant la conclusion de la pour préserver la vie des mem- paix en Extrême-Orient.

Les, personnages qui seraient en mesure de fournir des explica-La police secrète opère de tions à ce sujet refusent toute in-

Nouveaux détails sur la tragédie de Moscou.

nurailles des palais.

Tous les membres de la famille npériale ont été avisés de ne pas aventurer à l'extérieur.

Serge, au moment où il a été tué sur le boule- membres de la famille neur général situé sur le boule- mandaire sur impériale ont été avisés de ne pas neur général situé sur le boule-

On prétend que Serge se ren-Grasdanin ont paru ce matin dait au palais dans le but d'y prendre un bain. C'était un Les éditoriaux de tous les jour- grand amateur de bains russes et naux sont étrangement sobres. ceux qu'il avait installés dans le

ble de toutes les mesures de qui précédait la voiture grand-du-

formes et entrainerait à une ère Il était malheureusement trop de répression de la part du gou- tard ; la voiture grand ducale arlivait devant l'une des portes du

Kremlin lorsqu'une explosion re-

Quoique l'assassin fut vetu d'habillements de paysan, il est certain qu'il appartient à la classe eu périeure.

Les papiers trouvés sur lui sont faux et il n'y a aucun indice permettant d'établir son identité.

L'agent de police Lonitieff, qui était de faction à la porte Nickolsky, et qui a ariêté l'assassin, déclare qu'au moment où la voiture du grand duc entrait sur la place du Senat, le meurtrier s'avança et d'une main sûre lança sa bombe directement dans la fenere du carrosse.

Les chevaux affolés s'élancèrent en avant trainant derrière eux le cocher André, un homme d'une stature gigantesque, qui d'une résistance armée seule la maigré ses blessures n'avait pas

Peu après cependant les chevaux blessés tombèrent sur le pavé pour ne plus se relever.

Un officier qui, d'une des fene. tres de la caserne avait été témoin della tragédie, donna ordre à quelques soldats de prendre un brancard et s'avança en toute hate vers l'endroit où gissit, horriblement mutilé, le corps du grand duc Serge.

L'officier prenant la capote

CAPITALISTES ATTENTION! À VENDRE.

de scitente à m

antérioure. 156.000 du Bustrict de Levée Mississipi.

147,000 de la "Chicet Lumber Co.", premièr hypethèque, rapportant 6 070. (Demandes une Circulaire). Dr PELIX CAUDIN.

'414 Bátiose Godchaux, N. O., Lac.

Représentant MacDONALD McCUY & CO. 20 jan-1 m-dim mor von

NEW St-CHARLES HOTEL

Moderne. A l'épreuve du Feu. Première Classe. Pouvan trecevoir millo personne:

BAINS AU ST-CHARLES OUVERT JOUR ET NUIT.

Les Lundis. Mercredis et Vendredis sont les jours pour les dames, de 3 hou-res s. m & 3 boures p. m. A. B. BLAKELY & CO., L'mited, Propriétaire.

HOTEL BRUNO

A l'angle des racs l'herville et Dauphine (À un ilet au dessons de la rue du Causi)

THE **MONONGAMELA RIVER** CONSOLIDATED

COAL & COKE CO. PAUL SCHNEIDAU Agent. CHARBON

GROS ET DETAIL.

Les Commandes des Familles Sollicitées.
Le Fourniture de Charbon ann Navires une spécialité.
Remorquage à des Prix Mediques.
Chantiers—Es Villes sur la Levée, au pied de la rue Race Phone 983; à Alger, au Dry Dock Phone 38.
Bureau en Ville:

Rue Carondelet 315, PRONE 576. 18eept-10m-dimmer ven

La Compagnie d'Assurances Liverpool & London & Globe-

Be it mown, that on this twenty-sixth day of the menth of January, in the year of our Lard, One thousand nine hundred and ave, and of the Indep science of the United States of America, the one hundred and twenty-

ighth. Befere me, ERNEST TOURG FLORANCE. a notary public day commissioned and qualified, in and for the variable! Orleans, Beere tre du carrosse.

Un éclair aveuglant rays l'atmosphère, immédiatement suivi d'une terrible explosion qui réduisit en miettes la voiture du grand duc. L'air fut pendant quelques minutes saturé d'une vapeur rougeâtre et le sang de la victime alla rejaillir su loin.

On a remarqué des taches de sang à 300 pieds du leu de l'explosion.

ARTIOLE I.

ARTIOLE L The name and style of this corporation shall be HEW (IRLEANS CARTAGE COMPANY, and its domicule shall be in the City of New Orleans, Louisiana. It shall have prove and authority to have and only reconsision in its corporate mams for a period of ninety-nine years from the data hereof, unless second discoursed.

ARTICLE II. ARTICLESI.

The of jects and pursoese for which this corporation is established, and the nature of the business to be conducted by it are as follows: To own, operate and conduct the business of transporting and hashing good, warrs and merchandine of all kinds from and its railroad statens, warshumes, observe, and other p acce, with wagens, drays, floats and other p acce, with wagens, drays, floats and other vehicles, and generally to engage is and parform any and all things necessary or useful to faifit the objects and purposes of the business or parlaining and incident locates.

ARTI LE III.

Citation or other logal process chall be served on the prevident, and is his absence, apen the vice precident, and is his absence, are the vice precident, and so netes or bills, or ungettable instruments or any other evidences of debt shall be insted, unless as herised by the precident and secretary-treasurer. ARTICLE IV.

The capital stack of this corporation is hereby tited at ten thousand delians divided into one hundred charve of the par value of one hundred charve of the par value of one hundred delians such, which said shares and it paid for in ones at the time that the same are leased. All transfers of stock shall be made on the books of the enid company on the surrender of the enist adding cartificate, paramet to such raise as shall be preceived by the Directors. Said capital stock may be increased to the amount of fifty thousand deliars, or may be decreased by proceedings in accordance with the requirements of the law lars, or may be decreased by proceedings in accordance with the requirements of the law of the State. Should the said expiral stack be increased, the existing stockle dore shall have the right to take shares of the additional stock in proportion to the number of shares of stock then owned by them, within thirty days after the increase shall have been made. This Company shall have the right to commance business when ten thousand deliurs of the capital stock shall have been subscribed for.

ARTICLE V. This corporates shall have the power and sutherity to contract see and be seed in its corporate name; make sed use a corporate sell; hold, purchase and convey under its corporate name real and personal property; borrow meney, issue notes and obligations and secure same by mortgage, piedge or otherwise; to some and appoint such managers and off core or agents as its intervent and convenience may require, and to make and cetablish by-dawn for the proper management and regulations of its sfairs. After signing the charter the sal

After signing the charter the subscribers shall organize by electing a board of directors, composed of three sto hholders, who shall serve until the first Monday in January, 1906, or satisfication of Directors shall select fem amongst their number a president vice president and secretary treasurer. Whose term of effice shall he for the same period as that of the Beard of which select them.

The Beard of Directors so elected shall have full control of the management and conduct of the business of the corporation, and be vested with all corporated powers.

ARTICLE VI.

ARTICLE VI.

Notice of election and posices of all corporate meetings not required by law to be published shall be given tun days written not comalled to the specifications a ideas on given by him to the secretary treesurer. ARTICLE VIL

Both the stockholders subscribing this harter and all future stockholders agree charter and all fathers stockholders agree mutually with each other net te dispose of their stock without first giving in writing to the other stockholders three day's notice of each intended transfer and allewing each ether stockholders to have the privilege of purchasing and stock at the prios fixed by the book-values, as shown in the preording trial balance. In case of the purchase of such stock by the existing stockholders, they shall acquire the same in the preportiess in which they airmedy hold stock in the corporation. If any of the atockholders declines to purchase the others may purchase in the proporties of their existing holdings.

ARTICLE VIII. ARTICLE VIII.

ARTICLE VIII.

This charter may be amended, added to or changed, or this corporation may be dissolved at any general meeting of the stockholders called for that purpose, after ten days previous no longiven in the manner prescribed in Article VI (unless such notice be disposed with by the unanimous connect of all the stockholders) with the sesent of three-fourths of the atock impresented at such meeting. And at the expiration of disconsistent of this charter the business and off first of this corporation shall be liquivated by three comissioners to ter he bummer and by three commissioners to hall be liqui rated by three commissioners to be samed and appointed for their purpose by the stockholders from their number. These commissioners hall be tested with full title te all the corrorate assets and property of

DNITED STATES OF AMERICA STATE OF LOUISIANS. PANISH OF OALLEANS. CITY OF NEW ORLEANS. his place may be filled by the stock elders, and their failure to se fill the place shell be taken so authority for the rem uning commissioners to proceed with the liquidation. ABTICLE IX.

No stockholder shall ever he liable or responsible for the contracte or faults of said corpe ation for any further sum than the unpaid balance due upon the shares of stock owned by him nor shall any more informality in organization, have the effect of rendering this ohar erms let of expecting a stockholder to any liability beyond the amount on his stock.

ARTICLE E.

In the event of any vacancy occuring in the Board of Directors from death we obserwise, the remaining members of said Board shall immediately fit the said vacancy by slection of a steckholder thereto.

Thus done and passed at my affice in the City of flow Orieona, Lonsinana, on the day, month and year first herein above written, in the presence of E. M. Robbert and Hiddleston Kenner, competant witnesses, here reading, who have hereign signed their names, together with said appearance and me, notary, after due reading of the whole.

(Diginal signed)

Witness:
E. M. ROBBERT,
H. KENMER.
ERMEST T. FLORANCE.
Not. Pal Registered in the Mortgage Office for the Perich of Orleans, Louisiana on January 20th 1908.

I hereby outlify that the above and fore-

going in a true and correspondy of the original Act of Incorporation of the New Orleans Cartage Company on the and of record in my office in this City.

ERNEST F. FLOR MCC.

29 jany-29 56v-5 12 19 26



"EN S'ACHAMNANT"

sur notre réputation quelques marchands e imaginant qu'ils induirent en erreur sos oltents et d'aures qui ness counaissent me les blon. Il reve erren-nous maintraces mo les blos. El rive erreit—note malifrada notre commetos et messe bienote de neuveaux cliente on raison de l'essellence des véntre les Veltures, Wagons, Barreys, Rumaboute, Barresches et Baggies avec bandes en contraboso que nous vendons. N'es vous comptenose parmi mes cliente el vous examines notre cisols, note avens jus grand fonde d'assertiment de Harnels.

JOSEPH SCHWARTZ CO., Ltd. 821-831 rae Perdido.

Agusco des stièbres wages de ferme et reninge de Pietment et Tennesses. Quatter-général des Fabricants de Vel-

E. J. LOUAPRE,

233 rue Decatur. Articles Divers pour Epiciers, -Agent an Bud pour les-

BALANCES DE HOWE.



THE INDIAN ANTI MOSQUITOES.

Solution préparée d'après la formais da Docteur de Tillemeuve. Vous préserve des piqures des Moustiques.

En venissan No 139 rue Decatur Petits Soutellie 256. Grand From 50c.

de leurs articles et la loyanté dans leurs

transactions commerciales. Tétomento confectionnée, Chapenaz et Articles de tolistic pour

Le magacin est ouvert le samedi soir jusqu'à 10 houres, et fermé le dimanche. Coin des rues Dauphine et Blanville, à donn flots de la rue du Canal, Sme District. \$0,000,000,000,000,000,000,000

VETEMENTS CONFECTIONNES, d'Articles de toilette et de Chapeaux

604 et 606 RUE DU CANAL.

Le plus beau choix de Pierres Précieuses, admirables, brilants taillés en dessins originanx et exclusifs.

Médaillons. Epinglettes, Le plus vaste assortiment et la plus grande variété en ville. Les meilleurs aux prix les plus réduits. Prix en chiffres commus.

TOUS ARTICLES EN OR ET EN ARGENT-

A. M. HILL, 635 Rue du Canal.

A. BRUNET. IMPORTATEUR DIRECT

HORLOGER, BIJOUTIER, JOAILLIER.

ALLIANCES ET BAGUES DE MARIAGE EN TOUT GESRE. Seule Grando et L'aique Maison Française à la Mile-Orifane Venes visiter et vons rendre evante par vena-même du bee prin de mes marchandiess dont je defin vonte concurrence. Les ordres de la evanpagne cont sociation. <u>^^^^^^</u>

Alliances et tous autres genres de Bagues de Mariage.

Médailles de tous dessins en argent et en or --CHEZ--

833 RUE DU CANAL, PRÈS DAUPHINE 90900000 -55*550*00000

INCORPORFE EN 1865.

Pertes payees au comptant, sans escompte, aussitôs ajustées. SUCCURSALE DE LA

COMPAGNIE D'ASSURANCES DU SUN MUTUAL

Nouvenu No 322, vienz No 68 rue Royal. Captible control of the control of t R. H. ORAIG. Vice-Prisident. OHARLES FAMVIEL, Président.

NERGUS G. LEE, Secrétaire.

Price payées depuis l'erganisations.

Plas D. FOTCHER. Gérant.

Pint — Las

L'Abeille de la N. O.

-: DE:-

No 94 Commenceffe 27 janvier 1905

Séductrice

GRAND ROMAN INEDIT

Par René Vincy

PREMIÈRE PARTIE

Toute Seule au Monde.

LES MARRONS DU FEU.

Suite.

ce gros soupirf.... Vons avez do chagrin f...... Elle n'avait pue répondu tout

d'aberd. Abandonnée à l'étreinte câline d'Otivier, elle avuit levé les yeux sur lui.... see grands yeux sombres qu'eutourait un cercle bleu tiez fréquemment..... des grands yeux sembres où se lisait un mélange d'éperdu amour.... et d'infinie tristes-

Pais, tres bas, alle avait dit, tandie qu'un frisson la parcou

-Oe que j'ai.... J'ai peur.... -Peur!.... De quoi 1..... -Ah! voilà.... Peur de tout ... Peur de l'avenir, surtout ... On! affrensement peur!.....

Surprie, Olivier avait dit : -Vous avez peur.!..affreusement peur de l'avenir 1...... -Oni. -C'est vraif....

-Main pourquot -Je l'ignore. -Qu'avez-vons donc à craindre f....

-C'est vrai

ance en moi t.....

-Heiss!...Sait on ismais... -Voqu pe m'aimez pas 1.... -Oh!...Ohvier.....

....Ellene put répundre.... Unvier d'etais pencho au peu

... Et leure levres a'étaient unies....Et leurs ames s'étaient melees Pois Marthe avait Qu'avez vous.... avait dit balbutié, sur un ton de prière: tendrement Olivier Ponrquoi | -Et Et vons ?....

-Moi ! - Vous m'aimez

-Vous en doutez 1.... -Nen, non, je n'eu doute pasmais, voyez vons, j'ai besoin que vous me le distez souventoui....que vous mue le répé.

-Pour y croice !..... -Vous êtes mechant, Olivier ... Ce n'est pas pour croire & votre amour que je vous demande cela....Je enie certaine de votre amour....Ne viena-je pas de vous le dire....

-Alora, e'est ? -li me semble que ce none pières lassées..... sera un talisman contre le malpour.....

La voiture favait continué de ronler, cahotant sur les pavés, fatigue délicieuse de corps et battue par l'averse furiense Puis Olivier, toujours penché, lendemains de volupté. avait demandé, voix très basse : -Vous m'en voulez....n'est-

he d'hier.... -Un pro, c'est vrai....avait "Nous étions si heureux ayant et se trouvèrent devant uneamis comme nous l'étions grille wans craintes.... wans re-

d'Ohvier..... grait ajonté :

Je ne sais ce que je die.... J'ai ¡de son grand toit à deux aubeaucosp de peine.... Mais je vente.... De sain au juste pourquoi.... "Aimez mol, aimez moi bien sonnes apparurent simultané-... Aimez moi le plus que vous ment.

pourrez menta..... "Da moine ... j'y tacherai...

montés à son front. Pula elle a'était pelotounée plus étroitement dans l'étreinte d'Olivier.....

... Une faible rougeur était

Et elle avait fermé ses pau-Et ile n'avatent pine guère échangé de paroles durant le ... Il e'était fait un silence restant de la route lls s'étaient abandounés à cette

d'esprit qui nons envahit aux Maintenant..... c'est-a-dire au moment où M. de l'Orge 16ce pas Marthe !..... Oni, je le frénait son dernier accès de racomprends been, je le sens bien ge..... ils s'installaient à Cha-

.... Vons m'en voniez de ma fo | ville.Leur voiture s'était artêtée presque en haut du Pavé. avoné faiblement la jenne fille... des Gardes, ils en descendirent

Pain, lu voiture renvoyée, la porte de la grille pousaée. ... ils Alors, tout de suite, Marthe bois, qui profilait.... sur le ciel na sen disant avec enjouement : Désormais, pas jeté ?.... pous allons pro- pas jeté ?....

En haut du perron, trois per-

-Notre personnel.... souffla Olivier en souriant.... Il n'est serons pour être légitimement raisonnées... mes pressenti- pas princier, mais il nous suffira unis... en attendant le beau

> avone à passer ici.... d'une femme de chambre: Jean me.... ma chère femme..... ue.... et d'an couple dont le mari : Gerome, était jardinier vous dise, c'est qu'afin d'éveiller et dont la femme: Justine, de- par ici le moins possible de cu vait remplir les délicates fonc- riosités autour de nous, j'ai re tions de calsinière.

> était une jeune soubrette au minois chiffonné, aux chevenx bientot, Marthe..... envolés et à l'œil en éveil, quoique légèrement fanx. D'ane joliesse piquante et ment madame et monsieur Mire-

Jeanne, la femme de chambre.

d'une certaine élégance de mise, beau. elle plaisait au regard. Pour Gérôme et Justine, c'étaient deux vieilles gens, rompas | beau.... an service des grandes maisons,

de leur attitude. Tous trois dirent, avec l'ensemble d'un chœur dans le théà tre antique: - None sonhaitons la bienve

nue's madame.... Cette cérémoure de présenta. Une ombre de tristesse s'était traversèrent le jardin envahi de tion terminée, ils dispararent répandne sur le mâle visage roses et se dirigèrent vers le cot sur un ordre d'Olivier qui, pre tage rustique, en briques et nant le bras de Marthe, l'entrai-

-Pardonnez-moi, Olivier.... toujours.... les arêtes aigues céder au tour du propriétaire... Et, dans l'intérêt même de son . Ces tentures étaient de toile à

-Il ajouta, plus aérieux, mais | bonheur à venir, de ce bonheur tendrement tonjours: -A ce propos, écoutez moi. ma jolie simée.... Il est cer-

tainement inutile que je vons dise, n'est ce pas, que nous paspour les quelques moin que nous jour ... et j'espère qu'il n'est pas lointain... où je pourrai Le personnel se composait vraiment vous appeler ma fem-

> "Maie, ce qu'il faut que je tranché le titre et la particule qui précèdent mon nom..... "Če nom que je vons donuersi "C'est-a-dire que, momentané.

Il répéta, gravement: -Madame et monsieur Mire-

ment, nous sommes tout simple

Et. svec un nouveau sontire -Ça sonne singulièrement et cela se sentait rien qu'au style gu'en di es vous ! -Comme vous étes enfant...

dit-eile. —C'ent que je sain heareux... dit-il. Marthe étonffa un soupir.

Elle était décides à être brave ... ne plus rien montrer de sa peine....de cette grosse peine qui l'oppressait.... Désormais, le sort n'en était-il

chambres à coucher qui était la chambre de "madame". Le boudoir d'été était une large pièce circulaire.

née sa service.

Marthe.

Un large divan bas en faisait le tour.

qu'on lui promettait, en lequel

elle n'osait croire...ne devait-

elle pas tout mettre en œuvre

pour rendre faciles et douces à

Olivier les heures Ede l'existence

Se laiseant dooilement condui-

A cause du vilain jour gris, on

Vraiment, le cottage était un

......Une wraie maison d'a-

Au rez de chaussée, deux sa-

An premier, deux chambres à

Quant au personnel, il occu-

pait un petit pavillon situé au

fond du jardin qui, enclavant le

cottage, s'étendait assez loin

derrière et possédait de ce côté

une arconde porte d'accès desti-

Deux pièces auttout plurent à

L'un des salons aménagé en

boudoir d'été, et donnant sur le

jardin de derrière, et celles des

concher et un très grand cabinet

ions et que salie à manger.

An despos, les combles.

L'office était au nous-sol.

re, elle fit donc le tour du pro-

qu'il 'ui imposait !....

priétaire avec Olivier.

avnit allumé partout.

vrai pid d'amants....

mour

de toilette.